

„ dont nous faisons la description ne leur res-  
 „ semble en rien , & porte même un air d'an-  
 „ tiquité brute qui ne peut convenir qu'à un  
 „ siècle bien plus reculé.

„ Il est donc à croire que les monoyes d'un  
 „ tems plus recent qui s'y sont trouvées , y  
 „ ont été jettées après coup ou cachées com-  
 „ me dans un lieu sacré & inviolable ; à quel  
 „ dessein ? c'est ce qu'il n'est pas aisé de dé-  
 „ viner. Elles sont la plupart si frustes ,  
 „ qu'on n'y peut rien connoître. Il y en a une  
 „ qui paroît être d'un *Philippe* , une autre de  
 „ *Charles VII.* c'est un Denier Tournois de  
 „ Billon : celle de François I. est la mieux  
 „ conservée : on y voit un F. couronné com-  
 „ me à plusieurs monoyes de ce Prince , & la  
 „ Légende : *Franciscus Dei gratiâ Francorum*  
 „ *Rex.*

„ Il paroît que tout bien considéré , on  
 „ ne peut gueres douter que ce monument ne  
 „ soit fort antérieur au tems des derniers  
 „ Valois , mais de déterminer au juste à quel  
 „ siècle il faut le fixer , c'est ce qui ne paroît  
 „ pas fort aisé , & ce qu'il faut abandonner à  
 „ la critique de ceux qui peuvent avoir fait  
 „ une étude particulière de ces sortes de mo-  
 „ numens.

V Le Conte suivant est de la façon de Mr. de  
 Senecé , grand imitateur de Marot , & dont les  
 Poësies ont toujours été bien reçues du Public.

### Les Lunettes. Conte.

Maitre Clement \* dont la naïveté,  
 Le tour heureux, la grace naturelle,

\* *Marot.*